

Déesse

Existe pour mieux vivre
Traverse l'inaltérable profondeur de son corps...
Mieux la connaître
Pense, pense son sourire
Existe
Donne ce qui n'a pas de forme
Ivre de vie et de passion
Devient fou
Aime
Un cri sous l'étreinte de tes doigts possesseurs
Plus belle par la puissance de ton désir
«Déesse» amère et douce
Double visage
Sérénité ardente
Paysage insondable
Volupté
Existe pour mieux vivre
Démasque son visage, cherche sa vérité
Fais-la sourire
Contemple l'absolu de la statue bouddhique
Et sur sa peau bistrée marque l'appartenance
Eveils nocturnes
Découverte infinie de l'amour.

SYLVIE

«H»

Eau et terre
boue du Père
bon et mauvais
devant et derrière
amour et courroux
sain et soûl
l'homme a parlé
du monde, de sa société
et l'homme a voulu fuir
ou mourir

Ce monde
sa tombe
c'était lui qui l'avait fait
S'il avait su, jamais
il ne se serait tu
Il aurait dit
attention la vie
tu passes
tu nous lasses
tu nous détruis
tu brandis
les slogans
tu lèves les dents
tu montres les poings
tu es envers et endroit
tu vis à l'envers
fier de ton droit

Tu es homme
Tu es en somme
celui que je ne voudrais pas entendre
celui qui parle derrière pour mieux m'attendre
Tu es moi et les autres
Tu es faute et je doute.

NATHALIE
(en réponse à Montaigne)

J'ai tellement versé de larmes dans mon enfance,
que, maintenant
que je suis devenue femme,
je n'ai plus le droit de pleurer,
je n'ai plus le droit de crier.
Je dois montrer aux gens de cette société
que je suis heureuse,
que je suis gaie.
Il faut que je cache le chagrin,
la solitude qui me hante.
Il me faut ouvrir mon cœur à tous ceux qui veulent m'aimer.
Je dois prendre la vie comme elle vient,
Je ne dois rien refuser,
mon devoir est de tout partager.
Je dois aussi songer à travailler,
à me marier
et à avoir des enfants.
Bien sûr, je ne parlerai pas des travaux ménagers :
vaisselle, ménage, changer les enfants...
Pensez-vous que je suis devenue une femme libre ?
Croyez-vous que je peux vivre ainsi ?
Est-ce ça la vie d'une femme aujourd'hui ?
Est-ce ça la femme libérée ?
Je n'ai le droit de rien dire.
Je suis femme,
et puis ça n'est pas un drame,
mais je dois cacher mes larmes...

SANDRINE